

Le 22 avril, 2021

La réponse du président Derek Yach à l'article publié dans Le Monde : [La guerre secrète de Philip Morris contre l'OMS et les experts de lutte antitabac](#)

Le 14 avril, 2021, le Monde a publié cet article dans lequel la journaliste, Stéphane Horel, fait plusieurs déclarations fausses et trompeuses à propos de la [Fondation pour un monde sans fumée](#) (FMSF). Elle met en doute notre indépendance et nos motivations sans preuves à l'appui. De plus, l'article ne communique pas les buts et les réalisations de la Fondation, optant plutôt de souligner les prétentions injustifiées de nos détracteurs. En ce faisant, l'article met en évidence les luttes intestines au sein des organismes voués au contrôle du tabac, tout en réduisant l'importance de ce débat.

La Fondation a été établie pour revigorer le combat contre la fumée et réduire le nombre de morts, soit environ huit millions par année. Nous sommes – et nous avons toujours été - totalement transparents concernant notre financement sur notre site Web et ailleurs: [la Fondation reçoit son financement de PMI Global Services Inc. \(PMI\)](#). Notre indépendance est affirmée dans l'accord d'engagement entre la Fondation et PMI, ainsi que dans nos statuts et autres documents. De plus, notre déclaration fiscale annuel 990PF, disponible au public sur les pages financières de notre site Web, contient le montant accordé pour [chaque subvention](#) ainsi que les grandes lignes des projets.

Néanmoins, quels que soient nos objectifs méritoires, nos arguments factuels et raisonnables, ou le succès de nos efforts, les détracteurs de la Fondation - dont certains sont largement financés par [Bloomberg Philanthropies](#) - refusent d'accepter la FMSF comme un contributeur important dans le domaine de la lutte antitabac. Pris au piège dans un borbier idéologique où la science et l'innovation sont ignorées, un grand nombre de nos critiques semblent s'opposer au fait que la Fondation ose s'écarter des règles rigides qui dictent la lutte antitabac depuis des décennies.

Dans l'article, Mme Horel cite [une étude](#) dans laquelle j'ai écrit que la Convention-cadre pour la lutte antitabac est « figée dans le temps » et doit être modernisée. J'apprécie qu'elle souligne ce point important avec lequel je suis entièrement d'accord. Les critiques visant cette position découlent de notre soutien à la

recherche sur la réduction des méfaits de tabac. Pourtant, la Fondation n'est pas la seule à tenir cette position. Peu à peu, la réduction des risques fait partie intégrante de la lutte antitabac.

Il y a plus de 100 millions d'utilisateurs à l'échelle globale qui seraient d'accord. Le snus et les produits du tabac chauffés ont été approuvés aux États-Unis par la [FDA](#) en tant que « produits à risques réduits » par rapport aux produits combustibles; et plusieurs études du [Cochrane Center au Royaume-Uni](#) montrent que les cigarettes électroniques sont des aides à l'arrêt plus efficaces que la thérapie de remplacement de la nicotine traditionnelle. En effet, des marques de cigarettes bien connues sont cannibalisées à l'heure actuelle par des alternatives à risque réduit, ce qui entraîne la fermeture d'usines de cigarettes. Et voilà à quoi ressemble la vraie transformation.

Pourtant, il reste encore beaucoup de travail à faire si nous espérons continuer à réduire la mortalité et les maladies causées par le tabac. Si les taux de tabagisme sont en baisse dans la plupart des pays à revenu élevé, ils restent assez élevés en [France](#). Selon l'OMS, 26% des femmes et 32% des hommes du pays fument encore. Les taux sont également alarmants dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, où vivent la majorité des fumeurs du monde. La réduction de la prévalence du tabagisme dans ces pays nécessitera la contribution de diverses parties prenantes et la prise en compte de toutes les preuves scientifiques pertinentes, même lorsque cela s'avère impopulaire.

Nous gardons bon espoir que nos détracteurs s'emploient à consacrer leur énergie à d'autres choses que de dénigrer la Fondation. En attendant, nous restons focalisés sur notre objectif: aider ces milliards de fumeurs et réduire les ravages causés par le tabagisme.